

qui avoient eu autrefois le bonheur d'être Chrétiens, & qui, faute de Prêtres & d'instruction, croupissoient présentement dans l'ignorance & dans les ténèbres du Paganisme. Je souhaitai alors être en situation de pouvoir voler à leur secours : j'aurois regardé comme le plus grand bonheur qui pût m'arriver, l'avantage de leur aller prêcher l'Évangile, & j'y trouvois une double obligation, lorsque je considérois qu'ils avoient été Chrétiens, & qu'ils étoient d'origine Norvégienne & dépendans de la Couronne de Norvége. Mais quand je me représentois mon état ; que non seulement j'étois chargé du soin d'une Paroisse, mais encore d'une Femme & d'un Enfant, j'entrevois tant d'obstacles à l'accomplissement de mes desirs, que je ne sçavois à quoi me résoudre. D'un côté la gloire de Dieu & le salut de ces pauvres Peuples, me fortifioient dans mon dessein : d'un autre côté, la crainte des difficultés & du péril m'épouvan- toient ; de sorte que je ne faisois que soupirer & demander à Dieu, qu'il me délivrât de cette tentation, & qu'il ne permit pas qu'une entre- prise au-dessus de mes forces me précipitât, moi & les miens, dans quelque malheur.

Je vécus dans cette perplexité jusqu'en 1710, que pour me mettre l'esprit en repos, je me déterminai à dresser un Plan pour la conver- sion & l'instruction des Grönlandois. Mes rai- sons